

7407  
I

7407  
I

Leg  
Wro  
Ber

Cy  
W  
Tad

Do Boga na nuty Boze  
„usłysz nasze modły.”

O grzesznych wierzniach wotamy do Ciebie  
Wzrost nam Ojczyzna o Boże mi. Niebia  
Bóg który równie jak bóg Ciebie Boże  
Lach żyć nie może  
Ojcowie nasi twierdzą iadnych nie znali  
W piaskach, na skałach kościoty stawiali  
Tobie się dali — Ty miasto Tydi miernym  
Museum grobów.

Gdy Twój przyjeźdźca uciekał.  
Mieca dobyli dla jego obrony.

Drwinię go młotem dopóki nie padnie  
w piechotę nie straci

Tobie zwyciężę, Tobie uszytkie trudy;  
Tobie okolna schodziwały budy,

A goła pierś się od poganichy stali  
nie straciła.

Ani ich nie mogli poganić na procy  
Ani zatkanych odstępów Twych nie straciły  
Za to od Ciebie mieli sobie dany  
waleczny kochany.



2  
Wiara i wolność, to były ich hasła  
iż wiara, wolność, w ich sercach wygasła.  
Tys' tysięcy oświecił, iż oni spytali  
Obym poddani.

Te słowa głośnego dnia oświeci  
O Boga Główny bógiem do Tędy się  
Pawła iż wolność na Samochyżni  
Dawidzie iż plebisk  
(Brodziński)

Polentę 15 Marca 1831

(A. G.)

Inscription sur le tombeau  
d'un enfant.

La coupe de la vie lui a paru trop  
amère, il a détourné la tête.

Hervey.

Stowik i Róza.

Dziwił się Stowik Rózy rosnącej nad wodą,  
Tona się nad swoją dumią urodą,  
Ale gdy się dumiała, gdy ią Stowik głosił  
Wiatr, wdręki jej obrywał, strumień ie unosił.

F. Morawski.

Polak za zbytki do piekła skazany  
 Bo zresztą był dobra dusza  
 I innemi cieniami gnany  
 Sam jeden wesół rusza  
 Bo mu się, piekło o mało  
 Był własnym krajem zdawało.  
 A gdy przed saniami  
 Stałeli bramia  
 Widzi napis na który każdy truchłoje:  
 "Tu wchodzić wszystkie porzucić nadzieje."

Cienie w płacz, a Polak smiało  
Lapie ra węgieł których przed piekłem  
nie mało,

"Dopisać chce go wzięta  
"Tessie Polska nie zginęta."  
Doniosł go szpieg Skatunowi  
A ten z usmiechem stanowi  
Niek się, ter Diabli nasinaja,  
Puszczajcie go z tą nadzieją,

Brodzinski



Ktem

uski.



[illegible]

le souvenir glorieux de son l'arbre  
ou de son l'arbre, et voit aussi l'équ  
de la liberté des peuples. Vierge sainte,  
se l'arbre. Tu es une mère, et tu es une  
vierge progénisse; que notre patrie latine  
chrétienne doit souffrir; car nous ne de  
me fils, la mort du martyr, que un  
glorieux fruit de la croix, la croix de la mort  
de la croix.

Paris le 11. Mars 1836

Prayer  
place  
jarme  
Lundi  
et l'  
tout a  
la re  
protég  
n'est  
la te  
sacri  
Laut



## Pensées détachées.

Rarement on a mis les femmes à leur véritable place, tantôt élevées, tantôt abaissées, on n'a jamais songé à ne voir dans elles que des êtres sensibles, raisonnables, la compagne de l'homme et l'ouvrage de Dieu. . . . . Tout ce qui aime, tout ce qui souffre, intéresse vivement spécialement la religion Chrétienne; n'est ce pas dire qu'elle devait protéger les femmes. . . . . Le courage des femmes n'est que du dévouement, car il leur manque là où la tendresse n'arrive plus leur cœur. Prompte à sacrifier leurs intérêts, jamais leurs sentiments, elles sont plus capables de générosité que de justice, car la

justice est de toutes les vertus la moins enthousiaste.

..... Au présent, entièrement dévoué au plaisir  
siota du reste de la vie. Tous les biens sont si fugitifs,  
qu'alors qu'on les tient, il faut prévoir qu'ils vont  
nous s'échapper. Cette pensée dans un esprit accoutumé  
à raisonner, n'affaiblit pas la jouissance, et seulement  
la rend profitable. Et qu'on n'imagine pas que la  
réflexion doive nuire à la gaieté de la jeunesse,  
ni obscurcir sa sérénité, ce sont les mécomptes

études qui causent nos plus grands chagrins,  
c'est leur continuité qui produit le désespoir. Une  
jeune fille porte ses regards sur la suite de sa vie,  
sur cet avenir moins brillant qui se décolorant  
peu à peu, doit la conduire par la vieillesse à  
un fin de tout, cette fin, cette mort inévitable  
qui aura sa grandeur, se est conserve son espérance,

voilà.

sans ce  
social  
venez  
pas c  
puis  
ses m  
reser  
co! f  
En s  
prie  
soi

Il n.

voilà toute la vie humaine qu'il faut apprendre  
sans cesse et de bonne heure à fonder avec la mo-  
sociale . . . . . Chez une personne fortement  
pénétrée du sentiment de ses devoirs, il ne faut  
pas croire que la résignation soit sans douleur,  
puisque'elle n'est pas sans mérite. . . . Apprécier  
les avantages de sa situation, et cependant se  
résoudre des moyens de supporter les pertes; tel  
est pour chacun le secret du bonheur. . . .  
En se fiant aux inconvénients qu'on s'avoue, la  
pire des situations est toujours celle où l'on s'écrite.  
Soi même dans l'espoir d'échapper à la vérité.

Essai sur l'éducation des femmes. M<sup>me</sup> de Mennetou.

Un esprit vraiment humble trouve de quoi s'humili-

-Aimer autant dans les honneurs que dans les  
mépris, et fait comme l'abeille qui compose  
son miel aussi bien de la rosée qui tombe sur  
l'absynthe, que de celle qui tombe sur la rose.

St Vincent de Paul.

"Si toujours écouté sans peine, les discours  
même des sots, on apprend d'eux, tout ce qu'ils  
ne disent pas..."

Alfieri.

L'ingratitude est la porte, par où sortent ceux  
que la reconnaissance embarrasse...

Mme de Sévigné.

La vérité est comme la rosée du Ciel, pour  
la conserver pure, il faut la recueillir dans un  
vase pur.



Ma propre expérience m'a appris que le bonheur dont nous croyons jouir est souvent fantastique, que nos maux les plus réels sont toujours exagérés par notre imagination, et que tout est illusion dans la vie, excepté le repos de l'esprit et le calme du cœur.

En fait de vérité, une approximation ou rien c'est la même chose. des erreurs, et de la vérité.

On cherche toujours là, le bonheur qui est ici.

Balzac.

L'homme qui périt dans des dangers inutiles est le martyr du Diable.

M<sup>r</sup> de la Borde.

Le bonheur tient moins aux choses extérieures, qu'à la disposition de l'esprit et aux affections de l'âme.

Mme Roland.

La résignation est la soumission de la douleur.

Vivre est une maladie dont le sommeil nous  
soulage, c'est un palliatif dont la mort est le remède —  
Ce n'est qu'aux sentiments désintéressés que Champfleury  
des joies sans mélanges.

Les gens se plaignent d'autrui, dont le bonheur  
dépend d'eux mêmes.

Mme Guizot.

Homère de Clarissa.

Un sot n'est jamais si content que lorsqu'il a fait  
une sottise.

Un homme ne devrait jamais rougir d'avouer qu'il  
a tort, car en faisant tel aveu, c'est comme s'il disait  
qu'il est plus sage aujourd'hui qu'il ne l'était hier.

L'ennui est une maladie, dont le travail est le  
remède, le plaisir un palliatif. — Pape.

La vérité entre si naturellement dans l'esprit que  
quand on l'apprend pour la première fois, il semble

qu'on  
e Vous  
penso  
.....  
conten  
La Bee  
On n  
nous  
presqu  
faiso  
avons  
pointai  
toutes  
ia moi  
bonheur  
moiss

qu'on ne fasse que s'en souvenir. Fantasmelle.

« Vous nous plaignons que la vie est courte et nous pensons et agissons comme si elle ne devait pas finir. . . . . L'expérience est une cloche où les heurts content. cher. la Bruyère.

La Reconnaissance est la mémoire du cœur. Rassien (Sourd-muet)

On nous arrache une partie de notre temps, on nous dérobe l'autre, le reste s'échappe et nous échappons, presque toute notre vie se passe à mal faire, à ne rien faire, ou à faire autre chose que ce qu'il faut. Vous avez tout de regarder la mort devant vous dans le lointain; elle est derrière nous, elle est déjà maîtresse de toutes les années que nous avons perdues. Le nèque.

La modération trouve encore à glaner dans les champs du bonheur, lorsque les favoris de la fortune semblent avoir tout moissonné. Louis.

4  
Pardonnez de ce que vous possédez, espérez ce qui vous  
manque. Levis.

Une prodigieuse foule de vices qui nous blessent  
sans cesse : l'indifférence pour le bien, la plus  
dangereuse des immoralités. M<sup>me</sup> Arndtner.

On est plus malheureux des torts que l'on a eu  
avec les autres, que de ceux qu'ils ont avec nous.

M<sup>me</sup> Vecher.  
Le désœuvrement a perdu plus de femmes que tous  
les vices qu'on leur impute . . . . . Les sentiments  
que nous affectons refroidissent le cœur. Maximilien

L'homme c'est se procurer un plaisir sûr, indépendant  
de ceux qu'on oblige, leur reconnaissance y ajoute  
peu, leur ingratitude ne le détruit pas.

M<sup>me</sup> Riccoboni



Wzrostu mem sercu ugadzi  
 co sie wozna spiac pokobieli.  
 Aby sie u siebie obudzili  
 Byśmy sie Dzie chwalili.

w Krakowie ————— Wice Wójcickiego.

Dnia 18 lipca. 1831.

(Lra.)

O ty z amielskiej ulana krytosca  
 Tak kropla Boska, wysusiona z susza

Łoski siewu, wzbraney wienności  
Kogóż twój miśk nie wzruszy.

Wito was swoim naciśnaciem  
W głębi serc, łajno wskazał ci zrośto  
H. tak ład sławiam wronachy i ci towar  
Drogo spoyżrenia wywiosto.

Łosie cię cysta, iakie piękna, rozisz  
W dzierżawie kołanki rozciśniona okiem!  
O! ty sam umiiesz wobra i pryncypisz  
Łosności twojej urokiem!

W tobie to każde uczucie przemawia;  
W tobie nie, w tobie, i tak w radości łeie,  
W tobie to prawda serca się wyjawia--  
I wroniam enoty iasnieie.

Tak na uwitych i w todych różach wienicie

Droży wonna rosa, porankiem blysera  
Tak ty na wstęgu ptonaym rumianca  
Skłniasz się i cieka i drzazga.

Tyś jest ostatnia niewinności bronia  
Byś strapiasz w sygnale i wielki i stary  
Ciębie nadrasa, ciębie krótko znaia.

Do błona dnie ber rany.

Świat w tej ciężkiej życia nauka  
Młodzień, cudownem jest życie, bycie.  
Kiedyś z werbranay wytrzyśniesz zrenicy  
Tutaj i trzymasz jest życiem.

Wracasz swaga, powracasz sity  
Woska rokosza odżywia się dusza  
I do życia ofiar co tak trudne były  
Zmieniata ciota, nie zmusza.

Piękny wyłunął ciota ha, wielo

To jest cenna. daję ci ją.

Widzisz, wiesz, więc przekazywać daję  
Tę samą, tylko tylko wolać.

Bo to, co cię w nasza is. woli w szczyt  
On to nas w łowiny stopy, w pokrwini  
On to tak cię w ogniewem cię, zły, zły  
Właśnie do cię, w ciemności.

Tobą, świat wita, z tobą, z światem schodzi  
Tobą, każdy ślad życia, ogniska,  
Tobą, świat w ogniu, w ogniu, w ogniu  
Tobą, świat, świat, świat.

Widzisz, świat, gdy go boliś, i cię  
Widzisz, świat, w ogniu, w ogniu, w ogniu  
Widzisz, świat, w ogniu, w ogniu, w ogniu  
Widzisz, świat, w ogniu, w ogniu, w ogniu.

J. Morawski

3

1. *St. ...*  
 2. *...*  
 3. *...*  
 4. *...*  
 5. *...*  
 6. *...*  
 7. *...*  
 8. *...*  
 9. *...*  
 10. *...*  
 11. *...*  
 12. *...*  
 13. *...*  
 14. *...*  
 15. *...*  
 16. *...*  
 17. *...*  
 18. *...*  
 19. *...*  
 20. *...*  
 21. *...*  
 22. *...*  
 23. *...*  
 24. *...*  
 25. *...*  
 26. *...*  
 27. *...*  
 28. *...*  
 29. *...*  
 30. *...*  
 31. *...*  
 32. *...*  
 33. *...*  
 34. *...*  
 35. *...*  
 36. *...*  
 37. *...*  
 38. *...*  
 39. *...*  
 40. *...*  
 41. *...*  
 42. *...*  
 43. *...*  
 44. *...*  
 45. *...*  
 46. *...*  
 47. *...*  
 48. *...*  
 49. *...*  
 50. *...*  
 51. *...*  
 52. *...*  
 53. *...*  
 54. *...*  
 55. *...*  
 56. *...*  
 57. *...*  
 58. *...*  
 59. *...*  
 60. *...*  
 61. *...*  
 62. *...*  
 63. *...*  
 64. *...*  
 65. *...*  
 66. *...*  
 67. *...*  
 68. *...*  
 69. *...*  
 70. *...*  
 71. *...*  
 72. *...*  
 73. *...*  
 74. *...*  
 75. *...*  
 76. *...*  
 77. *...*  
 78. *...*  
 79. *...*  
 80. *...*  
 81. *...*  
 82. *...*  
 83. *...*  
 84. *...*  
 85. *...*  
 86. *...*  
 87. *...*  
 88. *...*  
 89. *...*  
 90. *...*  
 91. *...*  
 92. *...*  
 93. *...*  
 94. *...*  
 95. *...*  
 96. *...*  
 97. *...*  
 98. *...*  
 99. *...*  
 100. *...*



Let us be a good  
little man, a good  
little man, a good  
little man, a good  
little man, a good

little man, a good

little man, a good  
little man, a good

little man, a good  
little man, a good  
little man, a good  
little man, a good

little man, a good  
little man, a good  
little man, a good  
little man, a good

20. In un'ora, i miei potassi

hanno fatto un'ora di viaggio in un'ora.

Per un'ora di viaggio, ho fatto un'ora di viaggio.

Ho fatto un'ora di viaggio, ho fatto un'ora di viaggio.

Ho fatto un'ora di viaggio, ho fatto un'ora di viaggio.

Ho fatto un'ora di viaggio, ho fatto un'ora di viaggio.

Ho fatto un'ora di viaggio, ho fatto un'ora di viaggio.

Ho fatto un'ora di viaggio, ho fatto un'ora di viaggio.

Ho fatto un'ora di viaggio, ho fatto un'ora di viaggio.

Ho fatto un'ora di viaggio, ho fatto un'ora di viaggio.

Ho fatto un'ora di viaggio, ho fatto un'ora di viaggio.

Ho fatto un'ora di viaggio, ho fatto un'ora di viaggio.

Ho fatto un'ora di viaggio, ho fatto un'ora di viaggio.

and the other half of the estate  
 shall be given to the poor of the parish  
 where the same shall be situated  
 And the said trustees shall have power  
 to sell or dispose of the same in whole  
 or in part as they shall think fit  
 And the proceeds of the sale  
 shall be paid to the poor of the parish  
 where the same shall be situated  
 And the said trustees shall have power  
 to make such regulations as they shall think fit  
 for the better management of the same  
 And the said trustees shall have power  
 to make such regulations as they shall think fit  
 for the better management of the same

4  
 11  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100

Matka do córki.

Nuż nie na drogę tyłu powinności  
Wrywa ci twój godziny wybiegi  
I z tak pięknego smu twój młodości  
Wzrzuwiste. wola życia.

Iż nie. losów wstępujesz kółko  
Do tych czas dreszczu i niebios Kochanku  
Widzisz. w nie nowe troski i niedzieln  
I samizda. twego poranka.

Iż gdzie ci twój przeznaczenie wola  
Córki progi rozcinny, ostroni  
I choć tam Matki surci się nie zdota  
Iarza ci swaia ostoni.  
Iżi tamo chęć ci wrogi ci przekożu

Nie ciebie Luda, marzenia tak zwane

Nie same kłopoty kłopotliwie na tej drodze

Nie zawsze nieba pogoda.

Nie cichy - <sup>duży</sup> cichy oświecony głosy

Jednym bronią smutkiem, skrzecząc lub narzekając

Nie siła, nie mądrość, nieusia, losy

Właśnie u niego życie. Kłopot —

Przemysłał wrota w ciemności nie poruszy

"Nie Ty, Karda, Ty odpowiesz twój

Karda on, rozkosz podwoi w twój duszy

Właśnie i smutku podwoi. —

Ja, jeszcze i nie poci naszy pręgi mioty

Właśnie i nie poci naszy pręgi mioty

Ja to cię, ja to ciebie mioty



I których świat ten. nie. Słysz —  
 a ciady ich ludzka potrzeba nie. głosi  
 a nie zawsze nawet do możliwości skłania  
 a nie raz dla niego, oho łoso. łosi.

W tej ci może Kuboniu, —  
 Fornasz iak nasze. mępozorne kylie  
 Najtrudniejszye zastane przeszkody  
 Fornasz iaki często potrzeba kobiecie.

[illegible]

Co dawno było. Tędy wtedy okłobac  
Ta nowa, i ta piękna nocności

Co sama czuwa naci soba —

Jeż żarna obroci, i żarne przypinoly  
Wjeż i łusicy nie ostroza, coli

Tak kiciy łusie błogostawiać. cnoły

'Bóg ci byż' Matka, cozwoli —

Czyna nie, córko, te imie wspominać

Żeż stasł swiata żwónac ty imie żwónac

Bóg żimskiy Matki. chwał. uwieranie chwale

Co żron iaz miła powołac —

Wspomnia naciżie, cato. mawien' roie

inowu i w twoim porocea żriniżie.

Coty swiat poiech, cato. szeregine twoie

16  
Wszystko ma swoje miejsce. —  
A gdy i w ten czas iaka chwila sroga  
Zolna, i. tyja. Zalwa gozina,  
Dannij i. kuzia, nawet szczepia croga  
Lokis. nra. Zia noka. Doinie. —

J. Morawski.

### La petite mendicante .

C'est la petite mendicante  
Qui nous demande un peu de pain —  
Donner à la pauvre innocente  
Donner, donner car elle a faim .  
Ne rejeter pas ma prière

Votre coeur vous dira pourquoi  
J'ai dix ans, je n'ai plus de mère  
J'ai faim ayèr pitié de moi.

Hier c'était fêto au village.  
à moi personne n'a songé  
Chacun dansait sous le feuillage  
Hélas! et je n'ai pas mangé.

Pardonnez moi si je demande  
à moi personne n'a songé.  
je ne demande que du pain.  
Du pain! je ne suis pas gourmande  
Ah ne me gronder pas, j'ai faim.

N'allez pas croire que j'ignore  
Que dans ce monde il faut souffrir;  
Mais je suis si petite encore  
Ah ne me laissez pas mourir.

Donner à la pauvre-petite.  
Et pour vous comme elle priera.  
Elle a faim ! donner donner vite.  
Donner, quelque'un vous le rendra.

Casimir Delavigne.

Sur la mort d'une jeune fille

On âge échappait à l'enfance  
Riante comme l'innocence  
Elle avait les traits de l'amour



Quelques mois, quelques jours encore  
Dans ce cœur simple et sans détours  
Le sentiment allait éclore  
Mais le Ciel avait au trépas  
Condanné ses jeunes appas  
Au ciel elle a rendu la vie  
Et doucement s'est endormie  
Sans murmurer contre ses lois  
Ainsi le - sourire - s'efface  
Ainsi meurt sans laisser de trace  
Le chant d'un oiseau - dans les bois -  
Penny -

M. L. L.

Connaissance des oiseaux

Fragment.

Créé pour commander, l'homme  
naquit sans maître.

Et chef d'œuvre imparfait du Dieu  
qui le fit naître.

Avec l'instinct du bien vers le mal emporté  
Pour choisir la vertu avait la liberté.

Casimir Delavigne.

Wigwanicy co po świecie ułtosić  
Wiedzą. i udamy się do jemu. spocząć  
suażenie.

Wielki gość. me. gwiazda, i obok siebie  
bądź.

Wiedzą i świat o języcu, a Palak mogiła.

Wiersz napisany dla Si Prastotyckiej, pover  
P. Kunczewa. w Paryżu 1838. r.

Bozkaz, mediev. Fern

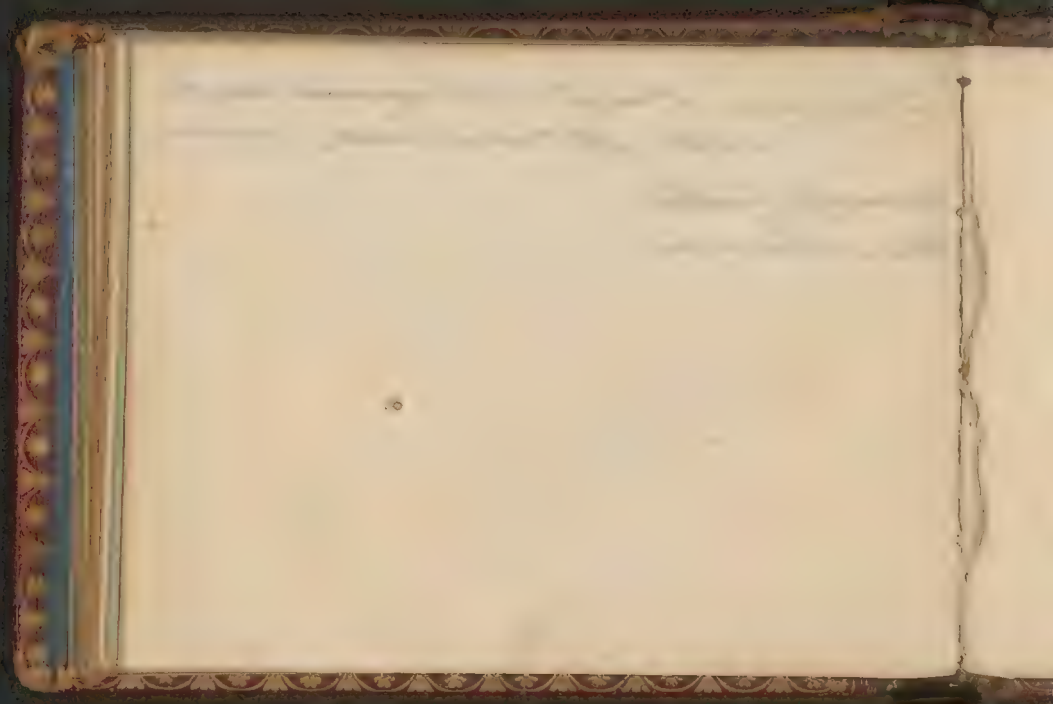
dest. je ne par base! and non me me. soucy  
 & t. de me me soucy de la constitution.  
 de me me soucy de la constitution.

*Asplenium bairdii*.

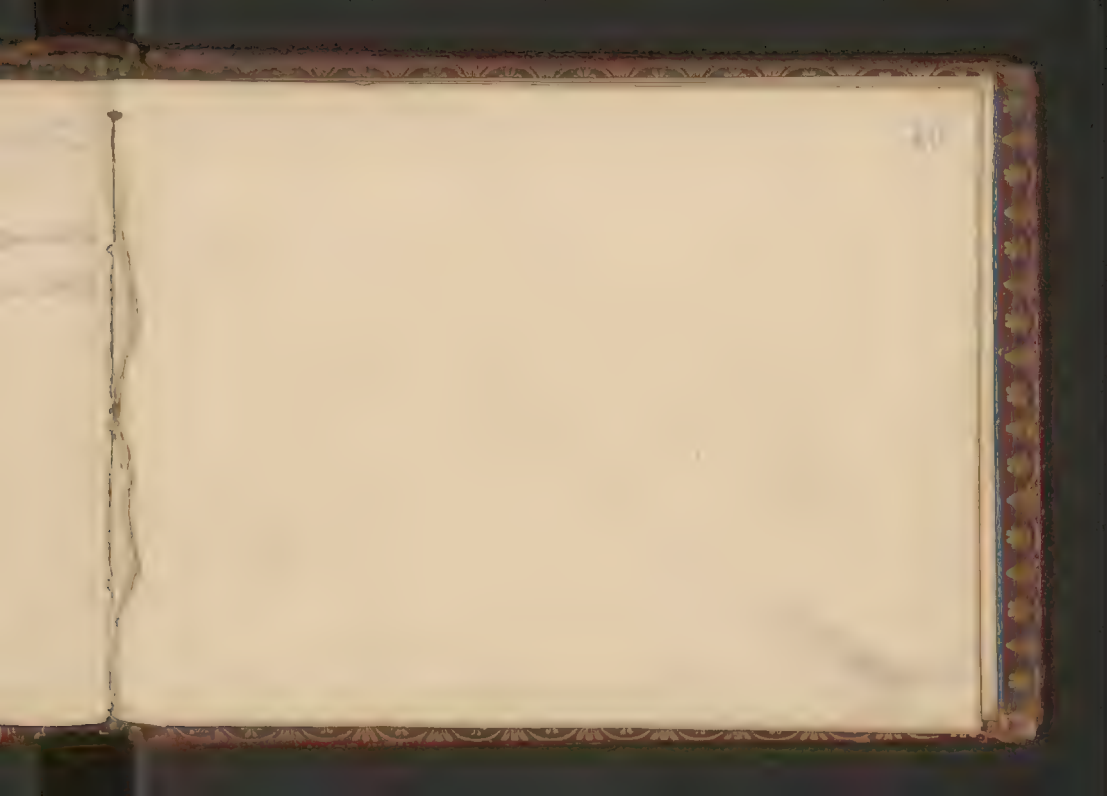
1. *Съединенъ* *Домъ* *и* *Сеймъ* *въ* *Амери-*  
*Къ* *и* *въ* *Европѣ* *и* *въ* *Англійѣ*.

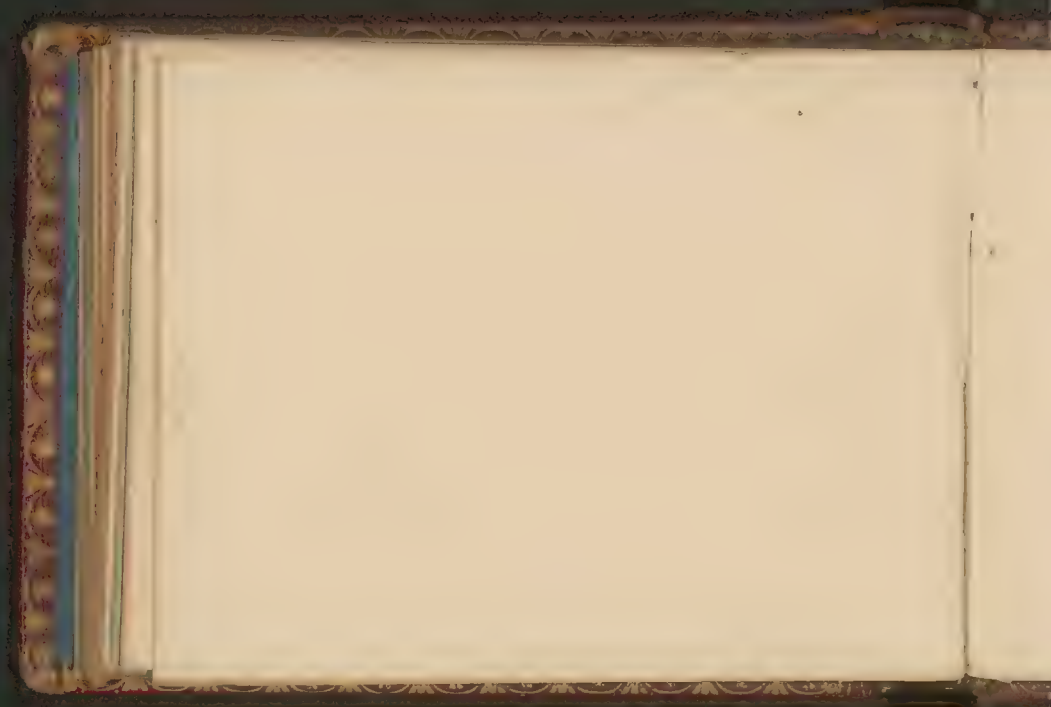
Il primo, sopra, la medesima, data da me

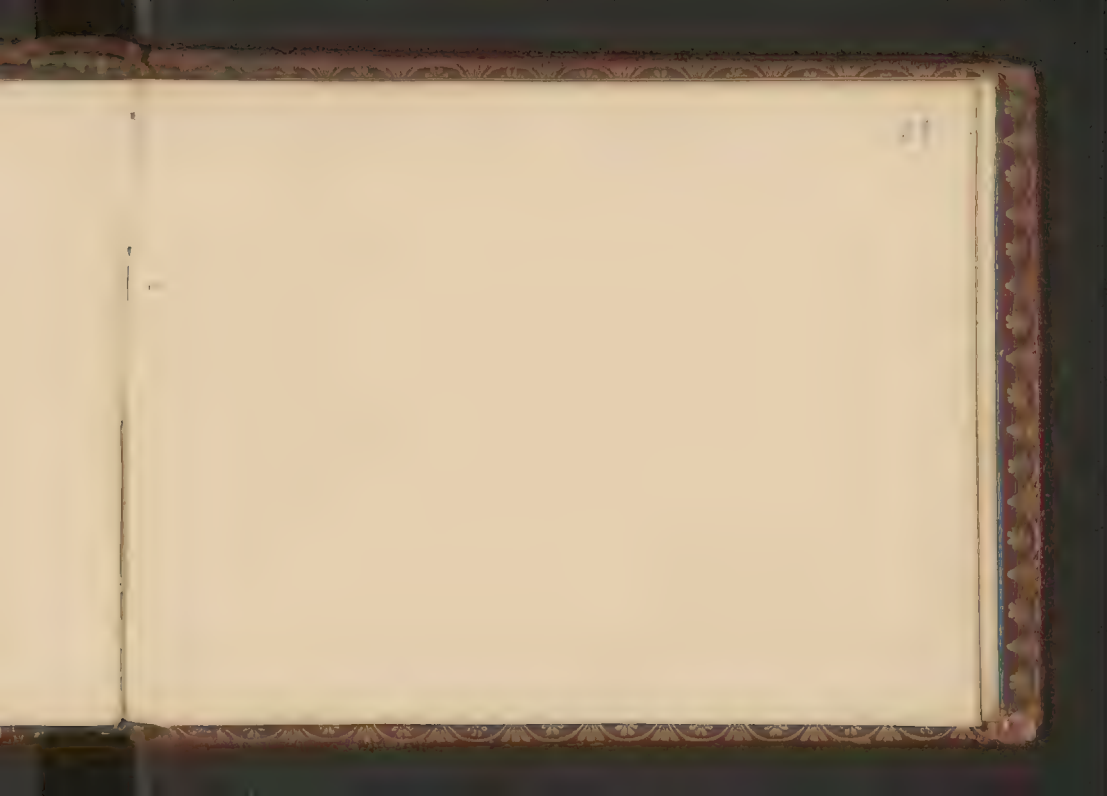
*Bice. m. conf.*



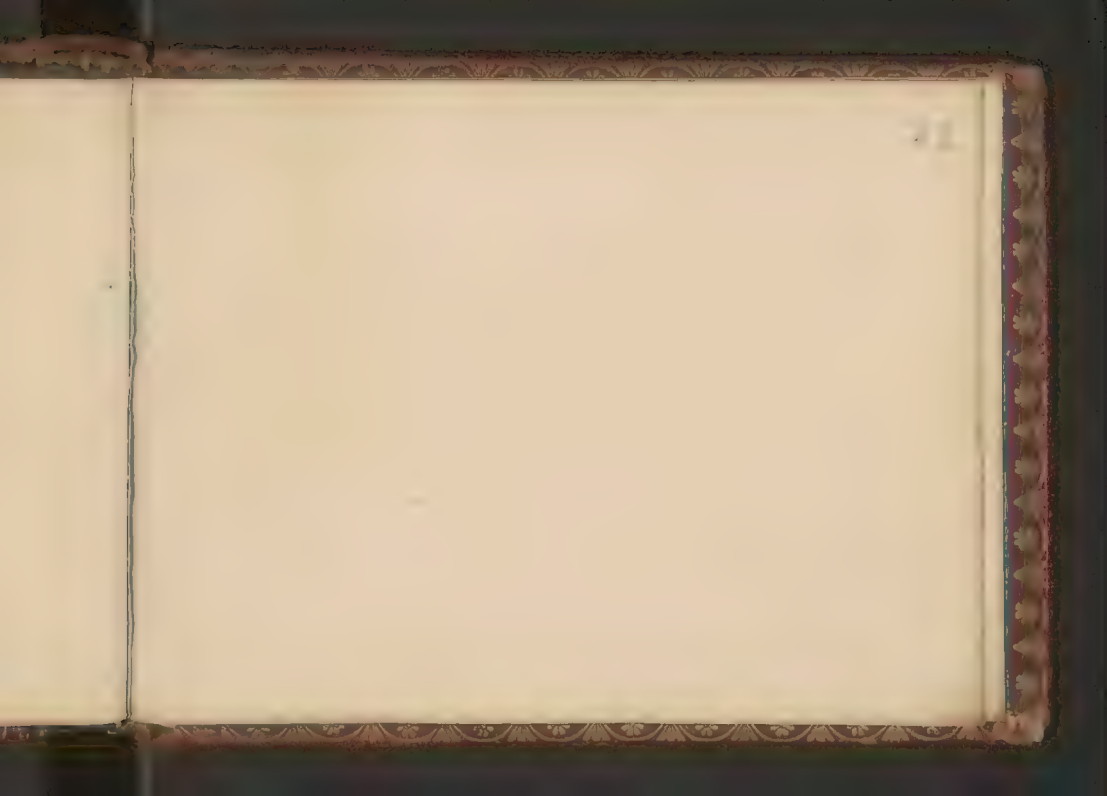












bibi. 2000









